

Pour que l'image de la Passion fût plus parfaite, il y avait là quelques Hurons apostats, mêlés avec les bourreaux, et qui les secondaient. Ils voulurent faire une imitation sacrilège du baptême, et ils versèrent plusieurs fois de l'eau bouillante sur la tête et les épaules de l'homme de Dieu, en prononçant ces paroles aussi impies que cruelles : « Nous
« te baptisons, pour que tu sois bienheureux dans
« le Ciel ; car sans un bon baptême on ne peut pas
« être sauvé. » Et le liquide brûlant coulait sur les plaies ouvertes, et excitait dans les chairs vives de cuisantes douleurs.

Cependant la grâce de Dieu, plus active et plus puissante que la rage des bourreaux, comblait le serviteur de Dieu d'abondants secours, et soutenait son inébranlable patience. Ses ennemis n'en devenaient que plus furieux. Ils ne croyaient pas avoir triomphé de leur victime, tant qu'ils n'avaient pas vaincu sa constance. Ils voulurent tenter un dernier effort. Après lui avoir donné comme parure dérisoire un collier de fer brûlant, ils entourèrent ses reins d'une ceinture d'écorce de bouleau enduite de raisine, et y mettent le feu. D'autres lui arrachent la chevelure avec la peau de la tête, et jettent des cendres brûlantes sur cette plaie sanglante. Il ne reste plus de place, sur ce corps couvert de sang, pour de nouveaux tourments. Il est temps d'en finir ; aussi bien le supplice a été déjà trop long pour les bourreaux, puisque leur rage